

de l'attribution de la médaille Fields à mon brillant ami, au Congrès de Helsinki en 1978, N. Katz n'a pu s'empêcher de la mentionner en passant dans son discours en l'honneur de P. Deligne, rectifiant ainsi (mine de rien) un "oubli" systématique un peu gênant de son illustre lauréat. J'ai pris connaissance de ce discours il y a quelques jours à peine, en même temps que du "mémorable article" lui-même.

Toujours est-il que dans cet article, la philosophie du passage de "l'arithmétique" au "géométrique" est présenté en des termes tels qu'il ne peut faire aucun doute à un lecteur non informé que le brillant auteur principal (excusez l'impair...) vient tout juste de découvrir ce merveilleux principe d'une si grande portée.

Il est vrai que je n'ai pas fait breveter la méthode, et que mon brillant ami ne dit nulle part que c'est lui le génial inventeur; pas plus qu'il ne prétend en clair qu'il est le père de cette fameuse "correspondance" (admirez le terme, qui fleure bon son dix-neuvième siècle!) modestement attribuée à Riemann et Hilbert (des hommes dignes de parrainer les enfants d'un si prestigieux successeur) - pas plus qu'il ne précise dans le "mémorable volume" (LH 900) que c'est bel et bien lui qui a inventé les motifs, les groupes de Galois motiviques et toute une philosophie qui va avec (et dont il n'a sorti encore qu'un bout). Rien à dire non plus pour ce fameux SGA 4  $\frac{1}{2}$ , où on m'a même fait l'honneur encore de me faire figurer comme "collaborateur" de ce volume, qui développe si brillamment ab ovo la cohomologie étale, en daignant faire appel (malgré leur regrettable gangue de détails superflus etc.) aux deux volumes satellites SGA 4 et SGA 5, voués à l'oubli mais auxquels généreusement on reconnaît le mérite de fournir quelques compléments et digressions techniques (dont certaines même "très intéressantes")<sup>25</sup>(\*)).

Dans tous ces cas, et dans bien d'autres micro-cas aussi que j'ai pu constater au cours des cinq ou six dernière années, sans que l'idée me vienne jamais de **cerner mon malaise** et de donner un nom à ce dont j'étais témoin ou coacteur<sup>26</sup>(\*\*) - dans tous ces cas, je reconnais un même **style**. Mon ami est toujours et totalement "**pouce**" - il peut se servir à l'aise, avec la bonne conscience complète que donne l'admiration (tout ce qu'il y a de fondée) de ses pairs et de ses impairs, garante d'une impunité totale.

## 15.1.6. La robe de l'empereur de Chine

**Note 77'** <sup>◇</sup>(7 Mai) Bien sûr, ceux qui voient faire mon ami Deligne et qui sont tant soit peu "dans le coup" pour les tenants et aboutissants, j'entends ceux qui ne débarquent pas et ne viennent tout juste d'apprendre les maths "qui se font" dans les publications de l'intéressé lui-même, ou d'autres vedettes brillantes (sans être toujours en or) de sa génération - ces collègues-là (et ils ne sont pas encore tellement rares après tout!) se rendent bien compte, à **un certain niveau**, de ce qui se passe. Ils ont bien dû sentir dans les cas "un peu gros", ce petit malaise particulier que j'ai moi-même senti plus d'une fois devant ces "micro-cas" cent fois moins

---

et de la systématiser au point d'en faire un "réflexe" ou une "seconde nature". Dans le cadre du yoga des poids et des motifs, il est probable que le premier à utiliser ce principe a été Serre (et non moi), avec son idée des nombres de Betti virtuels, qui m'a mis sur la voie justement d'un yoga général des poids et des motifs. (Voir la note n° 46<sub>9</sub> pour l'idée de Serre en question.) Il est vrai également qu'il est d'usage courant d'attribuer la paternité d'un "principe" de raisonnement devenu courant, non à l'auteur où on en trouve la première trace, mais à celui qui pour la première fois en a perçu la portée générale, qui l'a systématisé et popularisé. Dans ce sens, on peut dire que la rectification de N. Katz (dont il est question dans la phrase qui suit), m'attribuant la paternité de ce principe, est justifiée.

<sup>25</sup>(\*) Pour des détails sur "l'opération SGA AT", voir les quatre notes "La table rase", "L'être à part", "Le Feu vert", "Le renversement" (notes n°s 67, 67', 68, 68').

<sup>26</sup>(\*\*) Le premier pas pour justement "cerner mon malaise" dans un cas d'espèce a été fait dans Récoltes et Semailles il y a moins de trois mois, dans la réflexion (qui s'était avérée bien laborieuse - et pour cause °) "La note, ou la nouvelle éthique" (section 33). Cette réflexion est reprise dans une note à cette réflexion, "Le snobisme des jeunes, ou les défenseurs de la pureté" (note n° 27), puis à nouveau il y a moins de deux semaines (sous l'impact de la découverte (la veille) du "mémorable volume" (LN 900)) avec la note n° 59 : "La nouvelle éthique (2) - ou la foire d'empoigne". En écrivant celle-ci, il restait en moi comme une nuance d'hésitation à employer ce terme assez dru de "foire d'empoigne". Les découvertes qui se sont succédées depuis m'ont montré qu'aucune hésitation n'était pourtant de mise.